

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[442. Londres, Samedi 17 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu hier après 3 heures les deux lettres de dimanche et lundi. Votre bonne intention de dimanche n'a été remplie que tard comme vous voyez. Mais mon cœur la compte, je vous en remercie beaucoup, beaucoup.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

Information générales

LangueFrançais

Cote1272-1273-1274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription453. Paris Jeudi 15 octobre 1840□

J'ai reçu hier après 3 heures les deux lettres de dimanche et lundi votre bonne intention de dimanche n'a été remplie que tard comme vous voyez. Mais mon cœur la compte, je vous en remercie beaucoup beaucoup. Eh bien je vois qu'on a été content de la note, et je vois cependant que cela va encore traîner. Toujours traîner. Ah mon Dieu ! Il est évident qu'on attend vos réponses.

J'ai beaucoup causé avec ma belle sœur, elle est bien peu de chose, mais enfin elle sait et elle se souvient elle se souvient donc qu'il n'y a pas quelque jours aujourd'hui, on ne rêvait pas à la guerre on ne la voulait pas ; elle est très surprise de tout ce qu'elle entend ici. Le mémorandum de Thiers est fait avec un grand talent. Cela se lit et se comprend parfaitement, et je conçois qu'ici il fasse un excellent effet pour le gouvernement et qu'au delà de la manche il a porté également la conviction dans beaucoup d'esprits. Mais nous autres ses visiteurs d'hier matin nous n'en sommes pas contents. Appony dit que tout ce qu'il dit de l'Autriche est faux. M. de Pahlen dit qu'on est bien près de se battre quand on parle ainsi de la Russie. Et il s'attend à quelque contre coup fâcheux de chez nous. En effet voilà des aveux difficiles. Il y a une forte différence entre penser les choses, et les dire ! Nous savons bien que tout le monde pense cela de nous mais aucun gouvernement n'a encore proclamé cette pensée. La France le fait.

Pensez un peu à cela, ne trouvez-vous pas que M. de Pahlen a raison. J'ai eu un long entretien hier avec ma belle sœur. Elle est d'avis d'une forte démarche de ma part contre M. de Brünnow. Elle est d'avis que je raconte tout en détail ma lettre est faite, j'attends votre conseil. J'insisterai sur une réparation. Elle m'a dit de drôles de chose.

L'empereur a toujours de la colère quand il est obligé de reconnaître que j'ai un peu d'esprit. Cela le dépote. J'ai été à une soirée chez Mad. Appony hier. La diplomatie est triste et inquiète. A propos Appony n'a plus été chez M. Thiers depuis 10 jours, et ne compte y aller que lorsqu'il aura eu un Courrier de Vienne. Mon ambassadeur n'y a pas été non plus depuis tout ce temps. Si bientôt les choses ne prennent pas une bonne tournure, elles ne prendront une bien mauvaise. Appony trouve que la question a fait un progrès sensible en ce qu'elle est très simplifiée mais aussi c'est bien plus grave, et la guerre ou la paix est à la porte, il n'y a plus de faux fuyants possibles. il y a des gens qui disent que s'il faut la guerre au bout de tout cela, il vaut mieux l'accepter tout de suite. Quand la France sera bien en mesure de la faire les alliés pourraient bien n'être plus aussi unis. Aujourd'hui ils tiennent ensemble et la France n'est pas suffisamment préparée.

Cependant il me paraît clair aussi que nous (alliés) nous ne la commencerons pas, et que ni d'une part, ni de l'autre il n'y a de véritable bonne raison pour la commencer. Quelle mauvaise bagarre que tout ceci ! Que le ciel nous en tire, car les hommes ne paraissent pas devoir nous en tirer. Quand viendrez-vous quand me

pourrez-vous venir ? On dit que tous vos amis sont d'opinion que vos devoirs à Londres sont un prétexte et même une raison suffisante pour vous dispenser de vous trouver ici à l'élection du président.

J'attends avec impatience ce que vous déciderez. Je n'ai point d'opinion là dessus. Je désire que rien n'aggrave l'embarras de la situation que rien ne gâte la vôtre. Je fais des vœux pour l'ensemble, je fais de bons vœux pour vous. Voilà où j'en suis. bien incertaine sur les moyens de concilier tout.

1 heure

Le petit sort d'ici ; tout ce qu'il me dit est bien grand pour le Cèdre. Le cœur me bat bien fort. Qu'est-ce qui ressortira de tout ceci ? L'heure de la décision à prendre va sonner. Ah mon Dieu. Adieu. Adieu. Mon cœur est aussi inquiet qu'il est tendre, qu'il est fidèle, qu'il est passionné. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 453. Paris, Jeudi 15 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/517>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 15 octobre 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

453. Paris Jeudi 15 octobre 1840.

le fait.
cela, me
que M. d
m?
entendu
elle nous
une forte
a partient
un d'air
ont en d'air
te, j'attends
insisterai sur
elle m
mon. I sup
a calm pour
monnaie

j'ai reçu hier après 3 heures le
deux lettres de Dinaur. 2 heures
votre bonne intention de Dinaur
n'a été déçu. je me trou
mon vray. mais mon cas
la comète, j'en ai vu
beaucoup, beaucoup. Ah bien,
j'en suis si content
de la note, et j'en ai cependant
pu cela ne nous tenait.
Toujours tenait, ah mon
dieu! il est si difficile
attend un réponse.
j'ai beaucoup aimé avec
ma belle sœur, elle est très
jeune de elle, mais enfin elle
fait et elle se souvient.

elle se souvient donc qu'il n'y
a pas quinze jours seulement
on se souvient par la suite
on se la remémore par, elle
est ton surprie de tout ce
qu'elle entend ici.

Un jour, on a vu de Thier
un fait avec un grand talent.
cela se lit et se comprend
parfaitement, et si on en
puisse il passer une autre
est pour le mouvement
et si on s'en de la même
il se porte également la
conviction dans beaucoup
d'opinions. Mais nous
autres, nous sommes d'habitude

non si on
approuve
dit de la
M. de la
est bien
peu de
la respiration
si possible
parfaitement
en effet
difficile.
difficile
même,
non pas
le même
même avec
si on

ce qu'il n'y
pas de doute
à la fin
par, elle
de tout ce
si.
de Thier
en grand talent.
concernant
et si on en
sur ce point
mouvement
de la même
mouvement. la
beaucoup
Mais non
pas d'heil maitre,

non si en sonner. par l'entente
approuvé dit sur tout ce qu'il
dit de l'autorité de l'usage.
M. de Sablem dit, qu'on
est bien plus de ce hater
quand on parle ainsi de
la respiration. et il s'attend
à quelque chose de
faux de chez nous.
en effet, voilà de ce
difficile. il y a une sorte
difficile ^{inter} à penser les
choses, et si le dit.
non, l'autre, bien sur tout
le monde par cela de non
rien aucun pour nous
et à l'heure pour l'autre

peu. la femme le fait.

peu, un peu à cela, un
trou, mais par quel M. D
problème à raison?

j'ai eu des long entretiens
avec ma belle sœur
elle est d'avis d'une forte
diarrhée de ma part. M. D
M. D. S. elle est d'avis
que je raconte tout en disant
ma lettre est faite, j'attends
votre conseil. j'insisterai sur
une réparation. elle m'a
dit de dire de dire. I suppose
à toujours de la calmer quand
il est obligé de raconter

452. Paris

j'ai reçu hier
dans votre
votre lettre
si c'est de
mon voyage.
la comédie
beaucoup,
j'ai vu qu'il
de la note,
que cela ne
toujours de
dire. et
attendre
j'ai reçu
ma belle
peu de chose
fait et c.

j'ai ai un peu d'esprit. et
 le dépit.
 j'ai été à une soirée chez
 mes. a pour lui. Les
 diplomates et tout et
 ingénieur. a pour l'effort
 si a plus été chez M. Thiers
 depuis 10 jours, et a l'emploi
 y aller pour l'emploi et a
 en un jour de l'emploi.
 non avec la police et a
 par été non plus depuis tout
 et tout. Si bientôt les
 choses ne peuvent pas être
 pour l'emploi, elle ne peut
 pas être l'emploi.
 l'emploi pour l'emploi.

amis sont d'opinion sur
un donis a' l'ordre tout
un précepte et un
un raison suffisante pour
un digne de l'ordre
ici a' l'Élection de plénitude
j'attends avec impatience
un peu de décision. J'ai
peut-être d'opinion la dispute
si de voir pour moi si je
laisserais de la situation
pour moi ne fût la
Orta. si j'ai de vous
pour l'invisible, si j'ai
de vous pour moi.
Orta si j'ai moi.

que j'ai en
le dépit.
j'ai en
mes. eff
diplomate
inquiète.
il a plus
depuis 10
y aller
un peu
mon ami
par là il
attent.
chance
bonne. T
sur les
l'effort

1274 3

Hein uncertain. ma l'en
unqu'un de exilice tout.

1. huer. le petit tout
J'ai, tout ce qu'il me
dit et lui s'ouvre par
l'écrit. le cours un
petit tout. qu'il est
un peu ressemblant de
tout ce. J'ai de la
décision à prendre ma
parole. ad accendit
adun, adun. un cours
et aussi un peu plus
et l'un qu'il est fidèle
qu'il est passionné. adun

I hum. vrin vto litor
merci, merci. a' decuain
adun.